

19 janvier 1899 de la même société, Maygrier cite un cas analogue avec présentation du placenta. Ces cas sont rares, puisque les cas de Bar, celui de Maygrier et un troisième rapporté au Congrès de Bordeaux de 1897, par Tarnier étaient lors de la communication de Maygrier, les seuls connus. La malade de Maygrier âgée de 24 ans et multipare perdit du liquide amniotique pendant 58 jours. La malade de Tarnier perdit pendant 58 jours, et celle de Bar, un mois environ.

Le placenta dans le cas de Maygrier "était épais, "lourd ; il pesait 540 grammes. La face utérine était "oedématisée ; les cotylédons étaient gros, pâles, dissociés "par des sillons assez profonds. L'insertion des membranes se faisait dans tout son pourtour à 3 centimètres "environ du bord placentaire, laissant ainsi à nu tout un "bourrelet de cotylédons exhubérants ; le placenta était "donc largement bordé ou marginé."

"Mais ce qu'il y a de plus caractéristique ajoute "Maygrier, c'est la disposition de la poche membraneuse, "qui paraît très petite, étant donné le volume du fœtus. "En recherchant les capacités comparatives du sac membraneux et du fœtus, Maygrier trouve que le sac rempli "d'eau, contient 450 grammes de liquide, et que le fœtus "plongé dans un récipient plein d'eau y déplace 2 kg. 203 "de liquide. Il y a donc entre la capacité de la poche "formée par les membranes et le volume du fœtus, une "différence de 1 kg. 753 en faveur du fœtus. La conclusion qui s'impose, c'est que le fœtus n'a pu séjourner jusqu'au bout dans le sac amnio-chorial, qu'il a dû s'échapper des membranes au moment où celles-ci se sont rompues, et qu'il a vécu alors en rapport direct avec les "parois utérines."

Dans le bulletin du 16 février 1899 de la même société d'obstétrique, M. L. Dubrisay rapporte un cas analogue à celui de M. Maygrier. Ici encore le placenta est marginé et le sac amniotique est trop petit pour contenir